Moi, j’habite à Erakor.

Là-bas les hommes sont forts.

Ils aiment fabriquer les maisons.

Là-bas, mes parents sont contents.

Là-bas, les hommes jettent des déchets.

Les camions de déchets les ramassent.

Les maisons sont en tôle.

Parfois la porte n’est pas fermée.

Les hiboux, la nuit, crient fort,

Et gardent leur quartier comme un trésor.

Le jour, le soleil brille.

Et nous illumine.

Les gens crient fort dans la rue.

Des maisons en dur.

Des petits magasins.

Comme des petits poussins.

Dominique Kaltack

